

Zeitschrift: Boissiera : mémoires de botanique systématique
Herausgeber: Conservatoire et Jardin Botaniques de la Ville de Genève
Band: 24 (1975-1976)
Heft: 2

Artikel: Esquisse de la flore générale de la Côte-d'Ivoire
Autor: Aké Assi, Laurent
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-895557>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 10.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Esquisse de la flore générale de la Côte-d'Ivoire

LAURENT AKÉ ASSI

Résumé

L'auteur annonce une flore générale de la Côte-d'Ivoire. Cette flore, dont 80% des taxons seront illustrés, paraîtra par fascicule et par famille ou par fascicule de plusieurs familles, sans ordre assigné. Toutes les espèces, autochtones ou introduites y seront décrites. Deux familles sont en préparation, à savoir les Annonacées et les Orchidées.

Abstract

The author announces the publication of a general flora of the Ivory Coast. It will appear by fascicles and by family or by fascicles containing several (small) families, but in no particular order. All species, whether indigenous or introduced, will be described, and 80% of the taxa will be illustrated. Two fascicles are being prepared: *Annonaceae* and *Orchidaceae*.

Dans le domaine de la connaissance floristique de l'Afrique de l'ouest, la Côte-d'Ivoire est l'un des pays les mieux connus.

En effet, depuis plus de trois quarts de siècle, d'éminents savants botanistes explorent les différentes régions du pays, dans tous les domaines de la botanique. Les travaux des uns et des autres nous ont permis d'identifier et de recenser plus de 5000 espèces de plantes supérieures.

Mais, les Flores courantes, comme "La Flore forestière de la Côte d'Ivoire" et "La Flore forestière Soudano-Guinéenne" d'Aubréville, la "Flora of West Tropical Africa" de Hutchinson & Dalziel, revue par Keay & Hepper, etc., ne nous permettent pas de déterminer toutes les espèces. Nombreuses parmi celles-ci sont de découvertes récentes; certaines, nouvelles pour la science, et d'autres, connues dans d'autres pays, mais jamais encore signalées en Côte-d'Ivoire et, par conséquent, non mentionnées dans les ouvrages concernés.

Ce sont surtout les collections des différents botanistes, déposées dans les grands herbiers d'Europe, comme celui du Muséum national d'histoire naturelle de Paris, du Jardin botanique national de Belgique de Bruxelles, du Royal Botanic Gardens de Kew, du British Museum de Londres, qui nous ont été plus bénéfiques, car elles nous ont permis d'identifier plus facilement nos récoltes, par comparaison, en nous référant aux spécimens types.

Dès lors, la nécessité s'imposait de rédiger une Flore générale de la Côte-d'Ivoire, qui rassemblerait toutes les connaissances actuelles.

C'est dans ce but que, à l'initiative du Ministre de la recherche scientifique, a été créée à l'Université d'Abidjan, un Centre national de floristique. C'est au sein de

ce Centre que, depuis novembre 1973, nous avons entrepris l'élaboration de la Flore générale de la Côte-d'Ivoire.

Cette Flore, qui sera illustrée à 80%, paraîtra par fascicule et par famille ou par fascicule de plusieurs familles, sans ordre assigné. Toutes les espèces, autochtones ou introduites, y seront décrites, les dernières en caractères italiques.

Deux fascicules sont en préparation, l'un concernant les Orchidées et l'autre les Annonacées.

La famille des Orchidées, étudiée par F. Pérez-Vera, renferme 46 genres et environ 211 espèces, terrestres ou épiphytes, toutes africaines.

Le fascicule des Annonacées, par nous-même, intéresse 23 genres, 70 espèces, 2 sous-espèces et 5 variétés. 5 de ces espèces, sud-américaines ou océaniennes, sont introduites et cultivées pour leurs fruits comestibles (*Annona*) et pour leur huile essentielle (*Cananga*).

Les 65 espèces¹ autochtones sont, soit des lianes ligneuses, des arbisseaux, des arbustes ou des arbres, appartenant à divers groupements végétaux, et réparties comme suit.

A. Espèces typiques de forêts denses humides²

1. Espèces croissant sur sol drainé

Lmph <i>Artobotrys hispidus</i>	Lmph <i>Monanthotaxis whytei</i>
Lmph – <i>insignis</i>	Lmph <i>Monodora crispata</i>
Lmph – <i>jollyanus</i>	mPh – <i>myristica</i>
Lmph – <i>oliganthus</i>	mph <i>Neostenanthera hamata</i>
Lmph – <i>velutinus</i>	MPh <i>Pachypodanthium staudtii</i>
mPh <i>Enantia polycarpa</i>	mph <i>Piptostigma fasciculatum</i>
Lmph <i>Friesodielsia gracilis</i>	Lmph <i>Uvaria angolensis</i>
LmPh – <i>hirsuta</i>	LmPh – <i>afzelii</i>
LmPh – <i>velutina</i>	LmPh – <i>baumannii</i>
mph <i>Greenwayodendron oliveri</i>	Lmph – <i>cristata</i>
mph <i>Isolona campanulata</i>	Lmph – <i>ovata</i> subsp. <i>afzeliana</i>
nph – <i>cooperi</i>	Lmph – <i>scabrida</i>
mph – <i>deightonii</i>	mph <i>Uvariastrum insculptum</i>
mph – <i>dewevrei</i>	mph – <i>pierreanum</i>
nph <i>Mischogyne elliotianum</i> var. <i>glabrum</i>	nph <i>Uvariodendron angustifolium</i>
mph – – var. <i>sericum</i>	mph – <i>occidentalis</i>
Lmph <i>Molodorum gracile</i>	mPh <i>Xylopia hypolampra</i>
Lmph <i>Monanthotaxis barteri</i>	mPh – <i>quintasii</i>
LMPh – <i>capea</i>	mph – <i>staudtii</i>
Lmph – <i>laurentii</i>	mPh – <i>villosa</i>
LmPh – <i>schweinfurthii</i> var. <i>tisserantii</i>	

¹Ce chiffre est le nombre d'espèces actuellement identifiées; certaines espèces d'*Uvaria* n'ont pas encore pu être déterminées parce qu'incomplètes.

²Les abréviations indiquent: nph = nanophanérophytes (entre 0.50 et 2 m); mph = microphanérophytes (entre 2 et 8 m); Lmph = lianes microphanérophytes; mPh = mésophanérophytes (entre 8 et 30 m); LmPh = lianes mésophanérophytes; MPh = mégaphanérophytes (au-dessus de 30 m); LMPh = lianes mégaphanérophytes.

2. Espèces croissant sur sol drainé ou sur sol hydromorphe

nph	<i>Dennettia tripetala</i>	Lmph <i>Uvaria annonoides</i>
nph	<i>Neostenantha gabonensis</i>	mph <i>Uvariodendron calophyllum</i>
nph	<i>Piptostigma fugax</i>	nph <i>Uvariopsis congensis</i>
nph	<i>Polyceratocarpus parviflorus</i>	Lmph <i>Xylophia acutiflora</i>

3. Espèces typiques de forêts marécageuses

nph	<i>Annona glabra</i>	mph <i>Monodora brevipes</i>
	<i>Friesodielsia enghiana</i>	mph <i>Xylophia rubescens</i>

4. Espèce ripicole

mph	<i>Xylophia parviflora</i>
-----	----------------------------

B. Espèces s'accommodant dans les régions de forêts denses humides et dans les galeries forestières

1. Espèces croissant sur sol drainé

mph	<i>Monodora tenuifolia</i>	Lmph <i>Uvaria sofa</i>
Lmph	<i>Uvaria chamae</i>	mph <i>Xylophia aethiopica</i>

2. Espèces croissant sur sol drainé ou sur sol hydromorphe

mPh	<i>Cleistopholis patens</i>	mph <i>Xylophia elliotii</i>
mph	<i>Hexalobus crispiflorus</i>	

C. Espèces typiques de savanes

1. Espèces croissant sur sol drainé

nph	<i>Annona senegalensis</i> subsp. <i>oulo-tricha</i>	mph <i>Hexalobus monopetalus</i> var. <i>monopetalus</i>
Lmph	<i>Uvaria ovata</i> subsp. <i>ovata</i>	mph – – var. <i>parvifolius</i>

2. Espèce croissant sur sol hydromorphe

mph	<i>Hexalobus salicifolium</i>
-----	-------------------------------

3. Espèce ripicole

Lmph	<i>Monanthotaxis parvifolia</i>
------	---------------------------------

Compte tenu du nombre actuel des taxons autochtones, le nombre et le pourcentage des types biologiques est le suivant:

<i>nph</i>	<i>mph</i>	<i>Lmph</i>	<i>mPh</i>	<i>LmPh</i>	<i>MPh</i>	<i>LMPh</i>	Σ
10	22	22	6	5	1	1	67
15	33	33	8	7	2	2	100

Les espèces cultivées, toutes microphanérophytes (mph), sont les suivantes:

<i>Annona montana</i>	<i>Annona squamosa</i>
– <i>muricata</i>	<i>Cananga odorata</i>
– <i>reticulata</i>	

ANNEXE

Afin de parfaire la qualité de notre future Flore, nous publions, en annexe, deux pages modèles que nous soumettons aux critiques et suggestions des botanistes intéressés.

Uvaria afzelii Sc. Elliot, in J. Linn. Soc. Bot. 30: 70 (1895); Keay, Flora of West Tropical Africa ed. 2, Vol. 1: 38 (1954). – Fig. 1.

Arbuste sarmenteux, quelquefois lianescents, atteignant 5 m de haut. Tiges et rameaux couverts de poils fauves. Feuilles oblongues à elliptiques, arrondies ou légèrement cordées à la base, courtement et obtusément acuminées, de 10 à 20 cm de long et de 4 à 8 cm de large, couvertes de poils fauves, principalement sur les nervures à la face inférieure; nervures latérales de 10 à 16 paries; pétiole court, jusqu'à 5 mm de long, poilu. Fleurs verdâtres ou jaunâtres, oppositifoliées, solitaires, odorantes, de 3 à 4 cm de diamètre; pédicelle de 2 à 8 cm de long, tomenteux fauve, portant quelquefois 1 ou 2 bractéoles ovées, de 0,5 à 1 cm de long et de 3 à 5 mm de large; sépales, 3, verdâtres, ovés, de 1 à 1,5 cm de long et de 0,8 à 1 cm de large, extérieurement couverts de poils fauves, intérieurement pubescents; pétales, 6, en deux séries de 3, verdâtres ou jaunâtres, les externes ovales, de 2 à 2,5 cm de long et de 1 à 1,5 cm de large, extérieurement tomenteux, intérieurement pubescents, les internes ovés, de 2 à 2,5 cm de long et de 1,3 à 1,6 de large, extérieurement tomenteux, intérieurement pubescents; androcée jaune, globuleux; stigmate papilleux. Fruits composés de 10 à 20 méricarpes jaunes verdâtres ou jaunes à maturité, bosselés, couverts de poils laineux fauves, longuement stipités; stipes de 3 à 8 cm de long, tomenteux; pédoncule de 2 à 8 cm de long, pubescent, assez fort. Graines de 2 à 6 dans chaque méricarpe.

Habitat: espèce de formations secondaires en région de forêts denses humides.

Distribution géographique: Côte-d'Ivoire (matériel étudié): Adiopodoumé, août 1947, *Aké Assi* 241 (fl., fr.); ibid. 3 mai 1960, *Aké Assi* s.n. (fl.); ibid. avril 1972, *Adjanohou* & *Aké Assi* 343 (fl.); forêt du Banco, 9 juillet 1974, *Aké Assi* 12557 (fl., fr.). – République de Guinée. – Sierra Léone. – Liberia. – Ghana. – Sud Nigerie.

Annona muricata L., in Sp. Pl. 536 (1753); Oliver, Flora of Tropical Africa, Vol. 1: 16 (1868); Bailey, Manual of Cultivated Plants, 419 (1964). – Fig. 2.

Arbuste de 2 à 5 m de haut. Rameaux pourvus de lenticelles. Feuilles coriaces, obovales-oblongues à elliptiques, cunéiformes à la base, courtement acuminées, de 10 à 14 cm de long

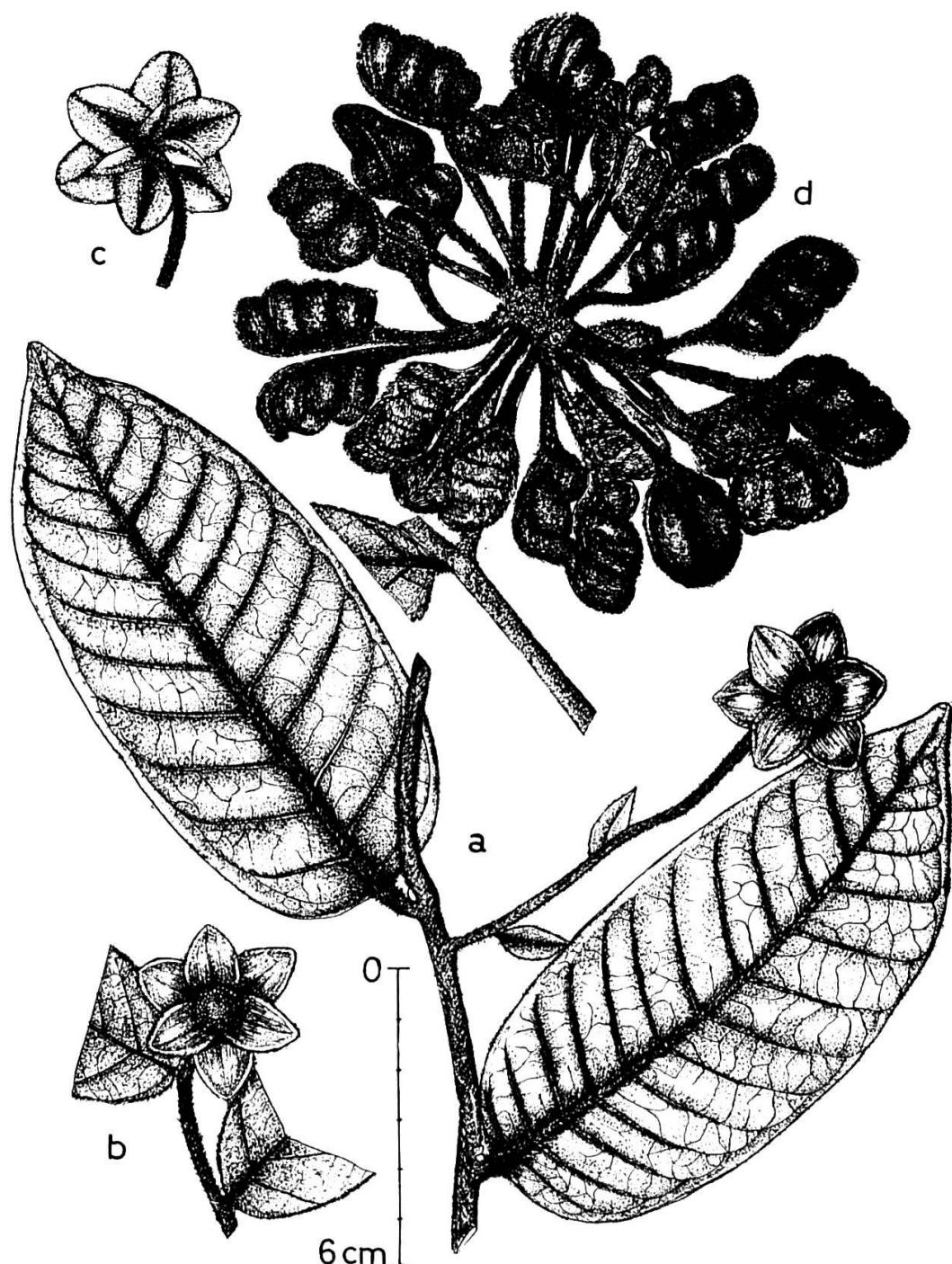


Fig. 1. – *Uvaria afzelii* Sc. Elliot
a, rameau avec feuilles et fleur montrant, le long du pédicelle, deux bractéoles; b, fleur montrant les six pétales, l'androcée et le stigmate; c, fleur montrant, en-dessous, les trois sépales; d, un fruit avec ses méricarpes.

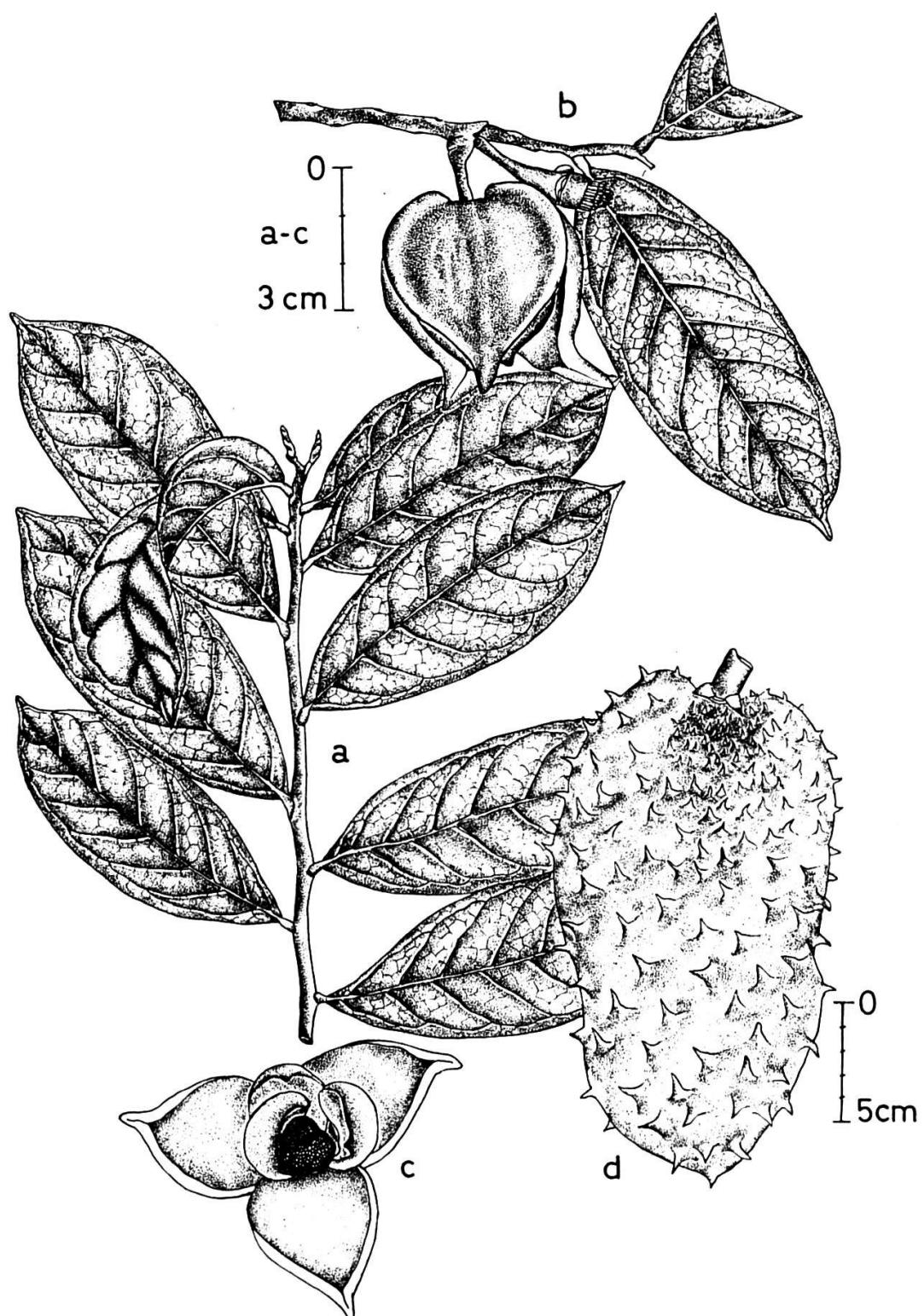


Fig. 2. – *Annona muricata* L. (Corossolier)
 a, rameau avec feuilles; b, rameau avec fleur et un jeune ovaire montrant, à son sommet, des étamines encore persistantes; c, une fleur montrant les pétales internes et l'androcée; d, fruit (Corossol).

et de 4 à 6 cm de large, entières, glabres, d'un vert brillant à la face supérieure; nervure principale, proéminente en-dessous; nervures secondaires, de 6 à 8 paires; pétiole de 5 à 7 mm de long. Fleurs jaune-verdâtre, solitaires, naissant en général sur les rameaux âgés, jusqu'à 5 cm de diamètre; pédicelle de 1 à 2 cm de long, assez fort; sépales verts, petits, deltoïdes, de 4 à 6 mm de long et de 4 à 5 mm de large, glabrescents; pétales externes jaune-verdâtre, épais, valvaires, ovales ou deltoïdes, de 4 à 5 cm de long et de 3,5 à 4 cm de large, glabres; pétales internes jaune-verdâtre, cuculliformes, de 2 à 3,5 cm de long et de 2,5 à 3 cm de large, onguiculés, glabres; onglet 5 mm de long, portant de chaque côté à son sommet, une glande blanche allongée; androcée subglobuleux, jaunâtre; stigmate papilleux. Fruits cordiformes ou réniformes, de 15 à 25 cm de long et de 10 à 15 cm de diamètre, pesant jusqu'à 2 kg, entièrement hérissés d'épines molles non piquantes, verdâtres ou jaunâtres à maturité; pulpe abondante blanche, crémeuse, sucrée ou légèrement acidulée, parfumée. Graines nombreuses, de 1 à 1,5 cm de long et de 0,5 à 1 cm de large, noir brillant.

Originaire des Antilles, le Corossolier a été introduit dans tous les pays tropicaux du monde.

En Côte-d'Ivoire, on le trouve particulièrement dans les villages ou dans les villes et dans les jardins.

A maturité, le Corossol se mange en dessert. Le jus que l'on en exprime constitue une boisson rafraîchissante.

Noms vulgaires: Corossol épineux (français); sour-sop, Custard Apple (anglais); Atta (brésilien); Sounzoun (malinké); Amlon (baoulé).

Distribution géographique: Côte-d'Ivoire (matériel étudié): Jardin botanique de l'Université d'Abidjan, 8 décembre 1969, *Aké Assi 10919* (fl., fr.); Abidjan, route de Bingerville, 12 juillet 1974 (fl.). – Antilles: Cuba; Saint-Domingue; Jamaïque. – Amérique méridionale.

